



Bienvenue sur le bulletin électronique du Programme de développement pour l'après-2015. Dans cette édition, nous vous renseignons sur la prochaine manifestation parallèle sur le financement de l'ODD2, tenue par les Organismes des Nations Unies basés à Rome, avant la troisième Conférence internationale sur le financement du développement en juillet. Les acteurs et les agents de changement ruraux font l'objet d'un article de fond et d'une galerie photos. Boubaker Ben-Belhassen, Point focal sur l'après-2015 de la FAO, écrit sur l'approche globale de la sécurité alimentaire, de la nutrition et de l'agriculture durable de l'ODD2. Nous présentons une brochure énumérant 100 faits reliant les personnes, l'alimentation et la planète. Enfin, à l'occasion de l'Année internationale des sols, nous vous livrons un ensemble de nouvelle, vidéo et infographie sur les liens entre ressources naturelles et développement durable.

– L'équipe de la FAO pour l'après-2015

Les petits exploitants agricoles au centre de l'attention, tandis que la manifestation des Organismes des Nations Unies basés à Rome cible le financement de l'ODD2

L'ODD2 – « Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable » - exigera un engagement et une action au niveau national, ainsi que le soutien de la communauté internationale. Voici le message principal d'une manifestation parallèle tenue à New York, le 17 avril, en marge de la [deuxième session de rédaction](#) de la Troisième Conférence internationale sur le financement du développement (sous les sigles FfD3 en anglais).

La table ronde, organisée par l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA) et le Programme alimentaire mondial (PAM) - les Organismes des Nations Unies basés à Rome, a réuni de nombreux intervenants pour explorer les politiques et les investissements nécessaires pour mettre en œuvre avec succès l'[ODD2](#).

La manifestation s'est tenue juste avant une session conjointe (20-24 Avril) du processus sur le financement du développement et des négociations intergouvernementales de l'AGNU sur le Programme de développement pour l'après-2015, et à moins de trois mois avant le Sommet sur le financement du développement qui aura lieu, du 13 au 16 juillet, à Addis-Abeba.

Identifier les investissements allant au-delà des méthodes courantes, les mécanismes de financement à partir d'une approche de « partenariat mondial » et les défis auxquels les pays devront faire face pour financer l'ODD2 comme un « ensemble » intégré ont donné lieu à de vifs débats entre les panélistes et l'auditoire, composé des États membres, de la société civile, du secteur privé et des instituts de recherche, modérés par Tekeda Alemu, Représentant permanent de l'Éthiopie auprès des Nations Unies.

« Avec les ODD, nous avons élevé le niveau d'ambition », a déclaré le premier intervenant, George Wilfred Talbot, Représentant permanent de la République Coopérative de Guyana auprès des Nations Unies, dans son allocution d'ouverture. « Je pense qu'il est absolument impératif que nous trouvions les voies et les moyens de relever ce défi. Pourquoi? Parce que la faim prive des centaines de millions de personnes de la possibilité de réaliser leur potentiel et de contribuer au progrès de l'humanité ».





M. Talbot, facilitateur pour les négociations sur le financement du développement, déclara que lui-même et son collègue - Geir Pedersen, Représentant permanent de la Norvège - avaient signalé que l'ODD2 se trouvait être parmi les éléments qui exigeaient « une attention particulière » dans le processus.

« En s'attaquant au défi de la faim et de l'insécurité alimentaire, nous contribuons à la possibilité d'atteindre d'autres objectifs » a-t-il mentionné. « Cela est essentiel pour la pauvreté, tandis que plus de 75 pour cent des pauvres vivent dans les zones rurales et sont fortement tributaires de l'agriculture ».

« L'un des défis auquel nous sommes confrontés est de transformer le secteur agricole pour le rendre plus viable et durable. Il faut garantir que la jeunesse puisse concevoir un avenir dans l'agriculture ».

Les liens entre l'ODD2 et d'autres objectifs ont été soulevés par Susan Eckey, Ministre conseillère de la Mission permanente de la Norvège auprès des Nations Unies, qui a centré son discours sur la biodiversité, la résilience, la pêche et l'égalité des sexes.

« La biodiversité agricole est essentielle pour assurer la stabilité, la résilience, la nutrition et l'évolution continue de l'agriculture et, par conséquent, de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance des petits agriculteurs sur le long-terme », a-t-elle déclaré.

Le coût de la faim

Guy Evers, Directeur adjoint du Centre d'investissement de la FAO, a mentionné que la lutte pour éliminer la pauvreté et la faim serait gagnée ou perdue dans les zones rurales.

« En dépit d'un exode rural significatif vers les villes, l'extrême pauvreté se concentre de plus en plus dans les zones rurales, où il existe des niveaux inférieurs d'investissements publics et privés, des infrastructures moins nombreuses et moins de services dédiés aux populations les plus vulnérables », a-t-il ajouté. « La croissance agricole est plus efficace dans la réduction de la pauvreté que la croissance dans d'autres secteurs. Nous devons investir davantage et mieux dans l'agriculture ».

La FAO, a-t-il révélé, est en train d'actualiser un rapport qui comprendra des estimations du niveau d'investissement nécessaire pour soutenir l'expansion de la production alimentaire requise pour éliminer la faim d'ici 2030.

Tout en faisant remarquer l'importance d'élargir les meilleures pratiques, Josefina Stubbs, Vice-présidente associée du FIDA, a souligné l'intérêt de concentrer les efforts sur les petits exploitants agricoles qui représentent les plus grands investisseurs dans l'agriculture. « La plupart des aliments que nous consommons dans le monde provient des petites exploitations » a-t-elle mentionné. « Les petits exploitants agricoles ne sont pas le problème, mais une partie de la solution. Nous devons faire en sorte que les petits exploitants aient accès aux marchés et au crédit ».

Amir Abdulla, Directeur exécutif adjoint du PAM, a partagé la vision commune des trois Organismes basés à Rome qui est de « travailler ensemble en vue d'éliminer les causes profondes de la faim, de la pauvreté et de la malnutrition ».

« Nous sommes unis dans les discussions et les consultations qui sont en cours autour des moyens nécessaires pour mettre à bien le nouveau Programme » a-t-il dit, avant d'attirer l'attention sur la contribution des Organismes basés à Rome autour d'un document de réflexion conjoint, intitulé « La sécurité alimentaire, la nutrition et l'agriculture durable au devant de la scène, vers la Conférence d'Addis-Abeba », distribué parmi le public avant la manifestation.

Le résultat de la Conférence d'Addis Abeba devrait avoir une incidence significative sur les moyens d'action pour le Programme de développement pour l'après-2015, qui sera adopté lors d'un sommet au niveau des chefs d'État et de gouvernement, entre le 25 et le 27 Septembre 2015.



Comment mesurer le nouveau Programme

Les cibles et indicateurs ont été le sujet de discussion principal lors de la troisième session des négociations intergouvernementales de l'AGNU sur le Programme de développement pour l'après-2015 qui s'est tenue du 23 au 27 mars, à New York. En réponse à une demande des facilitateurs sur les négociations intergouvernementales sur le Programme de développement pour l'après-2015 - respectivement Macharia Kamau (Kenya) et David Donoghue (Irlande) - John Pullinger, Président de la Commission de statistique des Nations Unies (CSNU), a présenté aux États membres un projet de [rapport technique](#) sur des indicateurs mondiaux sur les ODD et les cibles. La FAO a contribué, avec d'autres Organismes des Nations Unies, aux recommandations soumises dans le projet de rapport pour plus de 300 indicateurs mondiaux sur les cibles, et cela pour l'intégralité des 17 ODD.



Plus tôt au cours du mois, la [46^{ème} session de la CSNU](#) a approuvé, du 3 au 6 mars, la création d'un Groupe d'experts interinstitutionnel sur les indicateurs des ODD, composé des États membres, et a également appuyé la création d'un Groupe de haut niveau (GHN), constitué des bureaux de statistique nationaux, pour favoriser le renforcement des capacités, les partenariats et la coordination autour du suivi de l'après-2015. Les organisations régionales et internationales participeront, en qualité d'observateurs, dans ces deux nouveaux groupes.

La Commission a également approuvé une [feuille de route pour élaborer et mettre en œuvre un cadre d'indicateurs](#). Les étapes clés comprennent : Juillet 2015 - L'élaboration d'une première note sur d'éventuels indicateurs mondiaux et un cadre d'indicateurs; Décembre 2015 - une proposition du Groupe d'experts interinstitutionnel sur les indicateurs des ODD sur les indicateurs mondiaux et un cadre d'indicateurs pour examen par la CSNU; Mars 2016 - L'approbation du cadre d'indicateurs lors de la 47^{ème} session de la CSNU.

Une ONU « fit for purpose »

Dans l'intervalle, le débat sur le rôle et la capacité d'agir efficacement du système des Nations Unies pour aider les pays à mettre en œuvre le Programme de développement pour l'après-2015 est en cours. Le Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) a publié une [feuille de route](#) pour son processus de dialogue sur « le positionnement à long-terme du système de développement de l'ONU » comprenant sept sessions, sept réunions de travail et trois séminaires, entre janvier 2015 et décembre 2016.

Cinq agents de changement pour un monde durable

Tandis que l'attention du Programme de développement pour l'après-2015 se porte des objectifs et des cibles vers la mesure et les moyens, le débat se centre sur les approches innovantes destinées à relever les défis majeurs auxquels le monde est confronté. L'ambition des 17 Objectifs de développement durable (ODD) et des 169 cibles implique d'investir de façon significative dans les ressources et le partage des connaissances, afin de s'assurer que le développement durable devienne une réalité dans l'ère post-2015.



Les solutions intelligentes étant de plus en plus convoitées par les décideurs, les politiques orientées vers cinq agents de changement – **les agriculteurs familiaux, les femmes rurales, les investisseurs dans les infrastructures, les personnes vulnérables et les responsables politiques** – sont capables de produire des effets considérables et durables sur les économies des pays en développement, en convertissant les personnes en investisseurs et en gardiens de l'environnement. Investir dans le développement rural offre de multiples avantages pour lutter contre la pauvreté et la faim, favorisant la croissance à l'échelle nationale et facilitant l'utilisation et la gestion durable des ressources naturelles. [+ LIRE L'ARTICLE COMPLET](#)



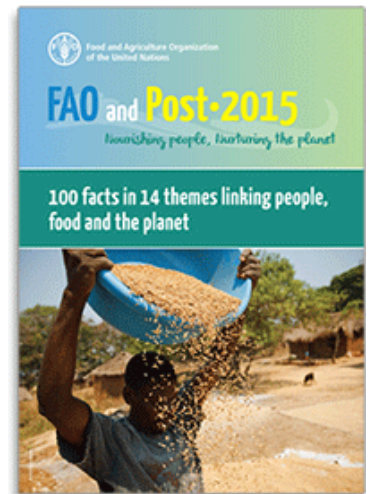
100 faits dans 14 thèmes, reliant les personnes, l'alimentation et la planète

L'alimentation, c'est la vie. C'est le lien fondamental entre les personnes et la planète. Les fruits de la terre nous ont longtemps permis de vivre, mais des signes croissants nous appellent à revoir notre manière de travailler la terre et de garantir une alimentation pour tous.

Fondés sur les 14 thèmes de la FAO axés sur le Programme de développement pour l'après-2015, ces 100 faits mettent en lumière les liens entre la sécurité alimentaire, l'agriculture durable, et l'utilisation des ressources naturelles.

1. 805 millions de personnes dans le monde, soit 11.3 pour cent de la population mondiale ou un être humain sur neuf, souffrent encore de la faim.
2. Le nombre de personnes souffrant de la faim a diminué de plus de 100 millions au cours de la dernière décennie et de près de 209 millions depuis 1990-92.
3. Une personne sur quatre vivant en Afrique subsaharienne souffre de faim chronique; cependant, la région comptant le plus grand nombre de personnes sous-alimentées (276 millions) est l'Asie du Sud.
4. Le monde a la capacité de produire assez d'aliments pour nourrir tout le monde de manière convenable.
5. Le droit à l'alimentation va au-delà d'une obligation morale; ce droit est consacré dans le droit international.

[+ OUVREZ LA BROCHURE POUR VOIR L'ENSEMBLE DES 100 FAITS](#)

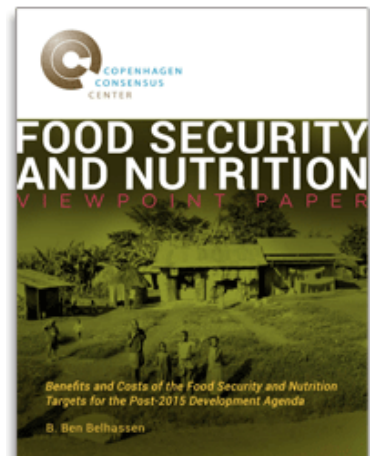


L'ODD2: une vision globale

L'ODD2 du rapport de juillet 2014 du Groupe de travail ouvert (GTO) de l'Assemblée générale des Nations Unies sur les Objectifs de développement durable offre une vision globale de la sécurité alimentaire, de la nutrition et de l'agriculture durable, ainsi que de l'utilisation et de la gestion durables des ressources naturelles, écrit Boubaker Ben-Belhassen, Point focal de la FAO pour l'après-2015 et Directeur de la Division du commerce et des marchés, dans un [article d'opinion](#) publié par le *Copenhagen Consensus Center*.

Mettant en contraste cette approche avec celle adoptée par les Objectifs du Millénaire pour le développement, Boubaker met l'accent sur les cibles de l'ODD2 portant sur la dimension essentielle de l'accès à la sécurité alimentaire, la totalité du spectre de la malnutrition, la productivité et les revenus des petits exploitants agricoles, la résilience des systèmes de production alimentaire et l'utilisation durable de la biodiversité et des ressources génétiques. Plusieurs cibles incluses dans d'autres Objectifs proposés (1, 6, 12, 14 et 15) viennent compléter le tableau, et abordent la lutte contre la pauvreté rurale, le régime foncier, les ressources hydriques, la gouvernance, les pertes et déchets alimentaires, les océans et les ressources halieutiques, les forêts, les montagnes ainsi que la terre et les sols.

[+ LIRE L'ARTICLE COMPLET](#)





L'année des sols et les Objectifs de développement durable

Peut-être n'est-il pas aussi visuellement saisissant qu'une forêt verte, ou bien n'apparaît-il pas aussi vital que l'eau douce, mais le sol d'aspect simple est une ressource naturelle essentielle au maintien de la vie sur Terre. Le sol fournit des nutriments, de l'eau et des minéraux aux plantes et aux arbres, emmagasine du carbone et abrite des milliards d'insectes, de petits animaux, de bactéries et de nombreux autres micro-organismes. Pourtant, la quantité de sol fertile de la planète diminue à un rythme alarmant, compromettant la capacité des agriculteurs à cultiver des denrées pour nourrir une population mondiale qui devrait atteindre neuf milliards d'ici 2050.



©FAO/F. Botts

Un des 14 thèmes centrés sur le développement durable de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le sol s'est trouvé parmi les domaines prioritaires examinés au siège de l'ONU à New York, où se déroulent actuellement les négociations intergouvernementales pour l'après-2015. Soulignant son importance, 2015, année où la communauté internationale s'accordera sur un nouveau cadre de développement global pour succéder aux Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), a été déclarée Année internationale des sols par les Nations Unies.

- Lire [l'article complet](#): 5 raisons pour lesquelles le sol est essentiel pour l'avenir durable de la planète
- Regarder la [vidéo](#) (en anglais): Des sols sains pour une planète saine – Ronald Vargas, en charge de la gestion des sols et de la terre à la FAO »
- Voir [l'infographie](#) (en anglais): Le sol, là où l'alimentation commence.

NOUVEAUTÉS



Mettre l'accent sur les zones rurales

Cette [galerie photos](#) illustre comment investir dans les moyens d'existence ruraux pourrait engranger des bénéfices considérables dans le développement durable. [+ PLUS](#)



Nouvelles de la FAO, style du Guardian

Suivez les dernières nouvelles, évolutions et entretiens exclusifs sur la page FAO-partenaire dans la section spéciale du site du Guardian dédiée au développement durable. [+ PLUS](#)

Calendrier

Consultez notre calendrier sur l'après-2015 et notez les dates clés tandis que le Jour-J pour l'adoption du Programme de développement durable approche à grands pas. [+ PLUS](#)



Plus de 1400 tweets tweets [@FAOpost2015](#)

Rejoignez plus de 1400 abonnés sur notre compte twitter et obtenez toutes les dernières nouvelles sur le processus pour l'après-2015.



A PARAÎTRE...

SOFI 2015 - L'État de l'insécurité alimentaire dans le monde en 2015 (SOFI 2015), une publication phare de la FAO offrant des estimations actualisées des [chiffres de la sous-alimentation](#), paraîtra en mai 2015, l'année de l'évaluation des OMD.

Prix des OMD sur la faim – La cérémonie de la FAO qui sera célébrée en juin récompense les pays qui ont accompli de grandes avancées dans la [lutte contre la faim](#), en atteignant les cibles de l'OMD et du Sommet mondial de l'alimentation (SMA).

LE SAVIEZ-VOUS... ?

// La [malnutrition](#) est la première cause de maladie dans le monde.

QUELQUES CHIFFRES

// Seule 27% de la population mondiale jouit d'une [protection sociale](#) suffisante. La moitié de la population mondiale en est exclue.

LIENS

- Site sur le financement du développement (en anglais)
<http://www.un.org/esa/ffd>
- Le Groupe des Amis de la présidence sur les mesures plus larges de progrès (en anglais) <http://unstats.un.org/unsd/broaderprogress>
- Action/2015
<http://www.action2015.org/fr>
- 2015, l'année de l'action mondiale
<http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr>
- Citoyens du monde (en anglais)
<https://www.globalcitizen.org/en>
- Sustainable Development Policy & Practice (en anglais)
<http://sd.iisd.org>